

*Erbesseret werden so will ich schon annemen, das alles nach beliebigen Ergenzt wird".*

---

Original, mit Siegel - AH 44, 200-201 - Blatt 201<sup>F</sup> leer

106

1668 Juni 1., Bernau

A

SCHREIBEN VON [FRANZ LUDWIG] VON ROLL AN SEINEN [SCHWIEGER]SOHN  
[HEINRICH LUDWIG ZURLAUBEN]

---

*"Sein schreiben ist mir von dem zerugkomenden Meidli woll eingeben worden, hat hiebey begertermasen ein quitung umb die überschickhten gl. 100 und bezalte dischgelt zu empfangen, wegen der obligation der HH. Buocherigen [B u c h e r, von Bremgarten] wie der H. Sohn auch meldung thuodt, hat Er von dem Hans Waltert [von R o l l] mein meinung zu vernemen, auch im übrigen auff Jne mich beziehen thun, welcher nach Schwitz Reist die Maria Luzina [von R o l l?] abziehen.*

*Seiner liebsten [Maria Regina von R o l l] mein gruss".*

---

Original - AH 44, 202 - Blatt 202<sup>V</sup> leer

107

1669 Mai 14., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SAV. AMBASSADOREN BENOIT II CIZE, BARON] DE GRESY,  
AN RITTER UND STATTHALTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN,  
ZUG

---

*"Quoyque Je n'aye poin receu de vos lettres La Semaine passé parceque vous estiéz icy beaucoup occupé, qui feût la cause que je fus privé de boire avec vous ... comme J'aurois bien souhaisté".* Da er nun auch diese Woche ohne Schreiben von ihm geblieben sei, mache er sich allmählich Sorgen über seinen Gesundheitszustand. Er möchte ihn daher dringend bitten, ihn diesbezüglich umgehend zu beruhigen.

*"Mr. le Resident [François] M o u s l i e r n'a pas encor eû reponce de la Cour Sur la declaration [bezüglich der genauen Einhaltung des franz. Bündnis- ses] de Mess. [Schultheiss und Rat] de Lucerne, mais il croit qu'il La recevra*

par le premier ordinaire ainsy qu'il me mande par sa dernière Lettre.  
 Le Petit et Grand Conseil de Lucerne m'ont faicts une Deputation de Mr. Eustache S o n n e b e r g, et Mr. le Lieutenant Colonel [Heinrich] P f i f f e r, pour me prier d'avoir encor un peu de patience, et qu'ils effectueront aussy eux de leur Costé les marques de leur bonne amitié envers S.A.R. [K a r l E m a n u e l II.], puisqu'ils ne veulent [- bezüglich der Beschirmung Genfs und der Waadt -] pas en donner des moindres que les autres Cantons [cath.] ont faicts ... [ce] qui est le véritable moyen de se conserver son alliance ... Mrs. [Schultheiss und Rat] de fribourg ont deia faicts quelque chose, mais il manque quelques mots à leur Declaration, que J'espere s'accommoderont, pour se conserver aussy L'alliance de S.A.R. et de sa Couronne. Mons. L'ambassadeur d'Espagne [Alfonso II. C a s a t i] faict courir un bruit qu'il veut donner de L'argent à Mess. les Cantons [cath.], et faire une Levée pour envoyer en Bourgogne, mais l'on adioutte pas foy à ce bruit, et il me semble que Maintenant que la Paix [Friede von Aachen vom Jahre 1668] est bien établie avec les deux Couronnes [gemeint mit England und Spanien], que Mons. L'ambassadeur d'Espagne ne doit pas ny parler, ny rechercher des choses qui puissent donner nouveaux suiets à des brouilleries, ce qui ne seroit pas avantageux pour tous mess. les Cantons, il faut donc se conduire dans les conjunctures presentes doucement et avec beaucoup de prudence."

[Bürgermeister und Rat von] Zürich hätten [Schultheiss und Rat von] Luzern ein Schreiben, "que ... Mouslier Leur a escrit", zukommen lassen. Da darin ein recht scharfer Ton angeschlagen werde, "ils ont demandé sur icelle le sentiment de mrs. de Lucerne. Mais ils [gemeint Luzern] Leur ont faicts reponce qu'ils n'ont rien à Leur dire Sur cela, en quoy ils Se sont bien conduit". In der Tat könne er ihm nur immer wieder versichern, dass die eidg. Orte gegenwärtig gut daran tun, "de se conduire doucement avec tous ses Alliés". Denn die zahlreichen Vorteile, die ihnen ihre Bündnisse einbrächten, seien noch nie so gefährdet gewesen, wie eben jetzt. Diese seine Empfehlung sei ganz speziell an die Adresse der [mail./] span. Faktion in ihren Orten gerichtet. Was ihn, Grésy, angehe, "Je parle comme si J'estois né Suisse, puisque Je ne souhaiste que toutes Sortes d'avantages à tous ... les Cantons, mais bien particulièrement à mess. les Catholiques."  
 Das Schreiben schliesst mit den üblichen Förmlichkeiten.